

FOOTBALL

LES DEMI-FINALES ONT DÉSIGNÉ L'ALLEMAGNE ET... L'ESPAGNE POUR UN DUEL AU SOMMET



«Éblouissante», «merveilleuse» ou simplement «grande» : la presse espagnole déversait hier un torrent d'éloges sur «la Roja», qu'elle voit remporter la finale de l'Euro-2008, dimanche à Vienne contre l'Allemagne, après l'éclatante victoire face à la Russie (3-0), jeudi.

«L'Espagne a élevé le football à la catégorie des beaux arts», s'exclame en une le grand quotidien sportif As, sous un large titre écrit avec les couleurs Sang et Or de l'équipe nationale : «Bien sûr que nous pouvons (remporter le titre européen)!»

Pour l'occasion, le titre et la une s'étalent sur deux pages, la première et la dernière du quotidien, avec une immense photo des joueurs espagnols célébrant un «festival de la sélection, qui a fini par danser face à la Russie d'Arshavin».

Ce fut «le match parfait», ajoute As en pages intérieures. «Nous sommes les meilleurs», clame de son côté en une l'autre quotidien sportif madrilène Marca, rivalisant dans l'hyperbole.

«Une symphonie triomphale», ajoute Marca, mettant en exergue le «récital» de Cesc Fabregas et les «grands buts» de Xavi, Güiza et Silva, les trois principaux artisans de la victoire. «L'Espagne éblouit l'Europe», écrit de son côté en une le premier quotidien espagnol *El Pais*, rappelant que la sélection atteint pour la troisième fois la finale d'un Euro, après un titre acquis à Madrid aux dépens de l'URSS en 1964 (2-1) et une finale malheureuse face à la France, à Paris en 1984 (2-0).

«A un pas de la gloire», titre le journal *El Mundo*, qui estime que «si dimanche, devant l'âpre Allemagne, elle répète quelques mesures de la symphonie qu'elle a inter-



Photos : DF

Les Espagnols savourent leur victoire en attendant la finale contre l'Allemagne.

prêtée à Vienne devant la Russie, la victoire sera à portée de la Roja».

La presse catalane n'est pas en reste : «Cette Espagne, oui», titre en une le quotidien *El Periodico. La*

*Vanguardia* célèbre pour sa part une «Espagne merveilleuse», qui a «écrasé la Russie avec un grand football». Au-delà de ces réactions euphoriques, la prudence reste toutefois de

mise en vue de la finale contre l'Allemagne demain. «Il est indubitable que la Roja est la meilleure mais prudence, nous n'avons encore rien gagné», prévient *Marca*.

RUSSIE

La presse russe a déploré vendredi «la fin d'un conte de fées» pour la Russie, après la défaite de l'équipe russe jeudi en demi-finales de l'Euro-2008 avec l'Espagne (3-0) à Vienne.

«Le temps des miracles passe très vite», titre vendredi le journal officiel *Rossiiskaïa Gazeta*. «Hier soir, on a vu la fin d'un beau conte de fées intitulé la Participation de l'équipe de Russie à l'Euro-2008», s'attriste-t-il. «Un conte de fées européen est fini pour l'équipe de Russie», lui fait écho le quotidien populaire *Tvoï Den*.

Mais il appelle tous les supporters des joueurs russes «à ne pas perdre l'espoir». «On n'avait pas honte pour nos garçons au cours de ce championnat. Ils nous ont donné plusieurs raisons d'être fiers d'eux», souligne le journal. «On veut croire que dans deux ans, lors de la Coupe du monde, personne ne pourra nous arrêter ! (...) Nous sommes prêts à attendre, Guus !», poursuit-il, en s'adressant au sélectionneur néerlandais de l'équipe russe Guus Hiddink.

En dépit des résultats de la demi-finale, l'équipe russe «a fait une vraie sensation à l'Euro-2008, et des clubs européens la déchirent maintenant» pour acquérir ses meilleurs joueurs Arshavin et



Pavlyoutchenko, constate, pour sa part, un autre quotidien populaire, *Komsomolskaïa Pravda*. Le quotidien sportif *Sovetski Sport* reste aussi optimiste, en affirmant que l'équipe de Russie «a tout devant elle». «Ils n'ont pas pu être qualifiés pour la finale, mais ils ont offert à la Russie la foi dans l'avenir du football russe», souligne le journal.

La révélation

L'éclosion d'Arshavin, même s'il est passé totalement à côté de sa demi-finale, doit

Le trophée : 18 cm de haut et 2 kg de plus

La Coupe Henri-Delaunay, qui sera remise au vainqueur de la finale l'Euro-2008 Allemagne - Espagne, dimanche à Vienne, est plus grande de 18 cm et plus lourde de 2 kg que la précédente version soulevée par Theodoros Zagorakis, capitaine de la Grèce, victorieuse en 2004. Ce trophée, qui porte le nom d'Henri Delaunay, ancien secrétaire général de la Fédération française de football et à l'origine de la création du Championnat d'Europe des nations, pèse au total 8 kg et mesure 60 cm de haut. Il y a d'autres petites modifications par rapport à la version précédente. Le petit joueur qui joggait avec un ballon, présent à l'arrière du trophée, a été élargi pour le rendre plus stable. Les noms des pays vainqueurs qui apparaissent sur le socle sont désormais gravés sur l'arrière de la coupe qui est fabriquée en argent fin.

Prime de 250 000 euros en cas de victoire pour les Allemands

Les 23 joueurs de l'équipe d'Allemagne toucheront une prime individuelle de 250 000 euros s'ils remportent la finale de l'Euro-2008 contre l'Espagne, dimanche à Vienne, a rappelé hier l'encadrement de la Nationalmannschaft. En cas de défaite, les Allemands recevront 150 000 euros. Le montant des primes versées à l'encadrement, et en particulier au sélectionneur Joachim Löw, n'a pas été communiqué mais, selon la presse allemande, Löw pourrait recevoir pour le premier titre international de l'Allemagne depuis 1996 un demi-million d'euros.

L'équipe à Berlin lundi pour célébrer son... parcours

L'équipe d'Allemagne se rendra à Berlin lundi après-midi, quel que soit le résultat de la finale de l'Euro-2008 contre l'Espagne dimanche, pour remercier ses supporters de leur soutien, a annoncé vendredi l'encadrement de la Nationalmannschaft. Comme ils l'avaient déjà fait après le Mondial-2006, les joueurs allemands apparaîtront sur une tribune dressée au pied de la porte de Brandebourg, le centre symbolique et historique de la capitale allemande. La cérémonie devrait débuter vers 14h30 (12h30 GMT) et sera diffusée en direct sur les chaînes de télévision publiques allemandes, a précisé Oliver Bierhoff, le manager général de l'équipe d'Allemagne.

«C'est très important pour nous que l'équipe soit fêtée par ses supporters en Allemagne. Berlin est devenu, après le Mondial-2006, comme une deuxième maison pour nous», a-t-il expliqué. «J'espère que les employeurs et les écoles vont permettre à chacun d'être là pour célébrer l'équipe avant que les joueurs ne partent en vacances», a poursuivi Bierhoff.

Lors de la demi-finale contre la Turquie (3-2) mercredi, près d'un demi-million de supporters s'étaient massés autour de la Porte de Brandebourg où sont installés des écrans géants. Après la troisième place de la Nationalmannschaft lors de la Coupe du monde 2006, une cérémonie similaire, avec musique et présence de chaque joueur, avait réuni plusieurs centaines de milliers de supporters allemands. «Cette journée de 2006 nous avait beaucoup marqués mais il avait manqué quelque chose. On veut montrer à nos supporters un trophée», a espéré le milieu de terrain, Torsten Frings.

SONDAGE

Quatre Français sur dix pour le départ de Domenech

Un peu plus de quatre Français sur dix (42%) souhaitent que le sélectionneur de l'équipe de France de football, Raymond Domenech, quitte son poste après l'échec des Bleus lors de l'Euro-2008 tandis que 25% réclament son maintien, selon un sondage CSA publié vendredi par *Le Parisien* et *Aujourd'hui en France*. Si 71% des personnes interrogées estiment que Domenech est courageux, ils sont en revanche équitablement partagés sur sa compétence (50% contre 50%). Le conseil fédéral de la Fédération française de football (FFF) se réunit le 3 juillet pour décider du sort du sélectionneur. Le président de la FFF, Jean-Pierre Escalettes, s'est déjà déclaré favorable au maintien de Domenech jusqu'à la Coupe du monde 2010. Sondage exclusif de l'institut CSA réalisé les 25 et 26 juin pour *Le Parisien* et *Aujourd'hui en France* auprès d'un échantillon représentatif de 932 personnes âgées de 18 ans et plus selon la méthode des quotas.

Un ballon spécial pour la finale

Un ballon spécial, baptisé «Europass Gloria» sera utilisé lors de la finale de l'Euro-2008 Allemagne-Espagne, dimanche à Vienne, a indiqué vendredi l'équipementier Adidas. Les trente ballons qui seront utilisés pour la finale présenteront un aspect argenté et porteront le nom des deux finalistes, avec la date et le lieu de l'ultime match. Lors des trente premiers matches de l'Euro, les équipes ont utilisé un ballon noir et blanc

Beckenbauer juge Lehmann en «très bonne forme»

La légende du football allemand Franz Beckenbauer a apporté vendredi son soutien au gardien de but de la Mannschaft, Jens Lehmann, mis en cause pour plusieurs «boulettes», avant la finale de l'Euro-2008 qui opposera dimanche l'Allemagne à l'Espagne à Vienne (18h45 GMT).

«Lehmann est en très bonne forme actuellement. Si l'Allemagne n'est pas championne d'Europe, ce ne sera certainement pas à cause du gardien», a déclaré à l'AFP l'ancien champion du monde, qui avait par le passé vivement critiqué le portier allemand, âgé de 38 ans. Bon contre le Portugal en quarts de finale (3-2), le joueur d'Arsenal, qui rejoindra Stuttgart à l'issue de l'Euro, a fait preuve de fébrilité en demi-finales contre la Turquie, encaissant deux buts évitables (3-2). «Sur ces deux buts, il a surtout été abandonné par ses défenseurs», a estimé Beckenbauer, qui a joué «inexplicable» l'irrégularité manifestée par les Allemands dans le tournoi, où ils se sont révélés incapables d'enchaîner deux bons matches. «Si le rythme est respecté, ils devraient être bons dimanche», a plaisanté Beckenbauer.

Une «malformation cardiaque» empêche Thuram de signer au Paris-SG

Le défenseur central Lilian Thuram (36 ans), qui devait signer au Paris-SG, a annoncé vendredi lors d'une conférence de presse qu'il souffrait d'une «malformation cardiaque», détectée lors de la visite médicale, qui l'empêche de s'engager avec le club parisien. «Si je tiens cette conférence de presse, ce n'est malheureusement pas pour annoncer mon engagement au Paris-SG, mais pour vous dire que les médecins ont détecté une malformation cardiaque, a déclaré le joueur. Il semble que ce soit la même maladie que mon frère a eue il y a quelques années et qui lui a coûté la vie sur un terrain de basket.»

ALLEMAGNE

Les points forts et les points faibles de l'équipe d'Allemagne, avant la finale de l'Euro-2008 contre l'Espagne, dimanche (18h45 GMT) à Vienne. «Schweini» et «Poldi» : ils ont tous les deux 23 ans et un aplomb remarquable. Deux ans après leur révélation sur la scène internationale lors du Mondial-2006, Bastian Schweinsteiger (2 buts) et Lukas Podolski (3 buts) sont, par leur constance et leur audace, les véritables leaders allemands.

Pourtant, le tournoi avait mal débuté pour Schweinsteiger, relégué sur le banc des remplaçants, puis exclu contre la Croatie. Mais comme Podolski, en pleine incertitude début juin après deux saisons médiocres au Bayern Munich, le milieu offensif a transformé sa frustration en une inépuisable source de motivation. Le sélectionneur Joachim Löw accorde la plus grande importance à la condition physique de ses joueurs, car elle est le socle du football offensif qu'il prône.

Si Klinsmann était parti de très bas, Löw profite du travail de fond accompli depuis quatre ans avec les spécialistes américains de la société Athlete Performance. Bien avant le début du tournoi, chaque joueur sélectionnable avait reçu un programme personnalisé d'entraînement. Pendant la première semaine de leur stage de préparation, les Allemands n'avaient pas touché un ballon pour travailler leur endurance et leur explosivité, ce qui leur a permis, comme contre la Turquie, de jouer au même rythme ou presque pendant 90 minutes.

Après cinq matches, Löw peut compter sur un effectif encore complet, sans blessés. Avec un mental fort, les Allemands ont digéré la défaite contre la Croatie au premier tour (2-1), puis le retour en extremis des Turcs en demi-finales (3-2). Comme l'assure Löw, «personne, dans l'encadrement ou parmi les joueurs, n'a jamais douté, car nous sommes convaincus de ce que nous faisons depuis deux ans».

«On n'a peut-être pas bien joué, mais on croit à nos qualités bien allemandes», renchérit Schweinsteiger. Cette équipe, comme beaucoup de ses devancières, ne baisse jamais les bras. Depuis le Mondial-2006, l'Allemagne est réconciliée avec son équipe nationale, qui suscite dans tout le pays enthousiasme et fierté.

L'équipe de Joachim Löw n'a fait que renforcer ce processus en remportant quatre matches, avec, en particulier, une victoire éblouissante contre le Portugal en quarts de finale (3-2).

Depuis la finale de l'Euro-1996, la Nationalmannschaft n'avait plus gagné le moindre match dans une phase finale d'un Championnat d'Europe. Les traumatismes de 2000 et 2004 sont donc bien effacés.

Les Michael Ballack, Lukas Podolski et consorts peuvent aussi mettre un terme à douze années sans trophée, une période de disette inhabituellement longue pour le football allemand. Cette équipe allemande a aussi des moins.

L'Allemagne peut-elle vraiment remporter le trophée avec une équipe qui affiche une fébrilité et des sautes de concentration en défense ?

Six buts concédés en cinq matches, c'est plus qu'aucun finaliste d'un Championnat d'Europe à l'exception de la France (2000) et de la République tchèque (1996).

A 38 ans, le gardien Jens Lehmann ne respire pas la sérénité, tandis que Christoph Metzelder, absent pendant cinq mois sur blessure, reste loin de son meilleur niveau. Heureusement que Philipp Lahm tient la Nationalmannschaft à bout de bras et surtout que

Les plus et les moins allemands



l'Allemagne marque beaucoup (10 buts).

Alors qu'elle avait fait preuve d'une redoutable régularité en qualifications pour l'Euro-2008, l'Allemagne de Löw n'arrive pas à enchaîner deux bons matches. Convoquants contre la Pologne (2-0), les Allemands avaient mordu la poussière contre la Croatie (2-1) trois jours plus tard. Irrésistible contre le Portugal en quarts (3-2), ils ont peiné contre la Turquie dans le dernier carré (3-2). La logique veut donc qu'ils dominent les Espagnols en finale. A voir...

Frings devrait débiter la finale contre l'Espagne

Le milieu de terrain allemand Torsten Frings, relégué sur le banc des remplaçants depuis deux matches à cause d'une blessure aux côtes, devrait débiter la finale de l'Euro-2008 contre l'Espagne, dimanche à Vienne.

«Je me sens vraiment très bien, je n'ai presque plus aucune douleur et j'ai moi-même été surpris par la vitesse à laquelle tout a été réglé», a expliqué vendredi Frings (76 sélections dix buts) à l'occasion du point-press quotidien de l'équipe d'Allemagne.

Frings avait été blessé aux côtes lors de la dernière rencontre de la phase de groupes remportée par l'Allemagne devant l'Autriche (1-0). Il ne figurait pas sur la feuille de match contre le Portugal en quarts de finale (3-2) et n'avait

pas débüté la demi-finale contre la Turquie (3-2). «J'ai hâte de jouer la finale», a-t-il ajouté.

JOACHIM LÖW

«Les Espagnols sont imprévisibles»

C'est vraiment une équipe imprévisible», a-t-il conclu.

Löw a suivi la rencontre à la télévision avec son adjoint Hans-Dieter Flick, l'entraîneur des gardiens de but Andreas Köpke et le manager général de la sélection allemande, Oliver Bierhoff.

Le Suisse Urs Siegenthaler, chargé de la supervision des adversaires de l'Allemagne, a assisté à la demi-finale dans les tribunes du Ernst-Happel Stadion de Vienne.

L'Allemagne s'est qualifiée pour la finale, sa première dans un Euro depuis son titre de 1996, en battant la Turquie de 48 buts mercredi (3-2).

TURQUIE

Fatih reste à la tête de l'équipe turque

Fatih Terim, qui avait fait ses adieux aux joueurs dans les vestiaires après l'élimination de la Turquie en demi-finale de l'Euro-2008 contre l'Allemagne, mercredi (3-2), restera à la tête des Rouge et Blanc, selon Hasan Dogan, président de la Fédération turque de football. «Nous avons parlé dans l'avion de retour de Bâle», jeudi, a déclaré Dogan sur le site internet de la fédération. «Fatih Terim est en ce moment à la tête de l'équipe nationale (...), inch Allah, il le sera en 2010 aussi».

Terim était «sous grande pression» quand il a fait ses adieux, a ajouté sur le même site web Levent Kizil, responsable des équipes nationales au sein de la fédération. «Je suis convaincu qu'il restera.» «Terim reste», titraient plusieurs journaux vendredi. Selon le quotidien à grand tirage *Hürriyet*, Terim aurait répété ses adieux lors d'une réunion jeudi avec des responsables de la fédération, dont Dogan, qui lui aurait adressé une fin de non-recevoir. «Nous sommes très contents de vous, nous vous faisons confiance, nous n'avons jamais perdu cette confiance et nous souhaitons continuer avec vous jusqu'en 2010», aurait dit M. Dogan, selon *Hürriyet*.

Terim aurait alors demandé davantage d'autorité sur l'ensemble des équipes turques, qu'il dirige déjà, et aurait accepté de rester après que la fédération eut accédé à sa demande, selon ce journal. Selon le quotidien populaire *Vatan*, le ministre d'Etat chargé des Sports, Murat Basoglu, serait également intervenu pour empêcher le départ de Terim — probablement dans un club européen qui n'a pas été nommé — mais la situation serait moins claire. «Terim va s'enfermer avec sa famille à Bodrum», station balnéaire sur la côte égéenne où «l'empereur» a une résidence secondaire, «et ne décidera qu'après les vacances», selon ce journal



KARATÉ-DO

FINALES DE LA COUPE D'ALGÉRIE

À ANNABA

Niveau technique tout juste moyen

Jeudi dernier, tard dans la nuit, les sportifs d'Annaba ont vibré au gré du jeu de jambes, prises, atémis et cris spécifiques à la discipline du karaté-do. Plus de 400 athlètes des deux sexes en provenance de toutes les régions du pays, y compris les plus lointaines dont la wilaya de Naâma représentée par le Ghalia club de Ain-Sefra, s'étaient donné rendez-vous à la salle Brahimi-Saïd d'Annaba. Cadets, juniors et seniors filles et garçons étaient venus pour défendre crânement leurs chances de décrocher la première place du podium sur un des trois tatamis mis à leur disposition par la Ligue de karaté de la wilaya d'Annaba, organisatrice de cette manifestation sportive. Des incidents, il y en a eu plusieurs. Ils ont été provoqués par les nombreuses contestations de décisions d'arbitre. Au nombre de 40 dont 3 de grade mondial et 8 de niveau international, ces derniers ont paru ne pas être au mieux de leur forme. Leurs nombreuses erreurs d'appréciation ont quelque peu perturbé la concentration des athlètes. C'est notamment le cas pour ceux de El-Harrach et de la Ligue d'Annaba qui, avec leurs encadreurs, en faillirent en venir aux mains. Dans les gradins de cette salle aux saletés d'une saleté repoussante et qui s'est avérée exigüe, avaient pris place plusieurs centaines de spectateurs. Les trois tatamis et leur pourtour étaient bondés d'athlètes en kimono, d'arbitres et officiels. Il faut dire que sous la direction de son président et arbitre mondial M. Brahîm Boukerche, également président de l'Union arabe de karaté, la ligue organisatrice avait fait les choses en grand. Tant et si bien que Mesbah Mohamed-Tahar, le président de la Fédération algérienne de karaté, le directeur technique national, d'autres membres de cette institution sportive ainsi que les invités avaient été véritablement impressionnés. Ils ne le seront apparemment pas sur le plan technique qui, selon des techniciens de la discipline, a été tout juste moyen. Il faut dire que les jeunes arbitres avaient été certainement impressionnés par la participation aux compétitions des champions d'Afrique en titre des karatékas de la Sûreté nationale.

En garçons et en filles kata et kumité, ils rencontrèrent une vive résistance face à leurs adversaires du Mouloudia club d'Alger. Les cadettes du CRB Chéraga, les cadets garçons de Azeffoun, et les juniors garçons du MCA ont montré de bonnes dispositions en kata en s'imposant sur la plus haute marche du podium. En kumité, Dame Coupe a accordé ses faveurs aux juniors du CRB Chéraga qui ont battu les représentants d'Annaba. Quant aux jeunes karatékas venus de la lointaine Ain-Sefra dans la wilaya de Naâma après avoir roulé en bus durant 24 heures, ils se sont contentés de participer. Malgré d'excellentes aptitudes techniques de la plupart d'entre eux dans les 3 catégories, ils durent se plier à la volonté de leurs adversaires physiquement plus forts. A ces finales, ont pris part les zones (Annaba, Constantine, Alger, Blida, Jijel, Tizi-Ouzou, Bordj-Bou-Arréridj, Mila, Batna, Boumerdès, Naâma, Tipasa, Béjaïa, M'sila, Bouira, Skikda) représentatives des 48 wilayas d'Algérie.

Omar Driss